**Zeitschrift:** Zentralblatt des Schweizerischen Gemeinnützigen Frauenvereins = Organe centrale de la Société d'utilité publique des femmes suisses

**Herausgeber:** Schweizerischer Gemeinnütziger Frauenverein

**Band:** 19 (1931)

**Heft:** 9

**Heft**

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 01.08.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

BERN, 20. September 1931 | N° 9 | XIX. JAHRGANG

# Zentralblatt

## des Schweizerischen gemeinnützigen Frauenvereins

## Organe central de la Société d'utilité publique des femmes suisses

Erscheint am 20. jedes Monats

MOTTO: Gib dem Dürftigen ein Almosen, du hilfst ihm halb —
Zeige ihm, wie er sich selbst helfen kann, und du hilfst ihm ganz.

Abonnementspreis: Jährl. Fr. 2; Nichtmitglieder: Fr. 3.50, bei Bestellung durch die Post 20 Cts. Zuschlag.
Inserate: Die einspaltige Nonpareillezeile 45 Cts.
*Adresse für Abonnemente und Inserate:* Buchdruckerei Büchler & Co., Bern. Postscheck Nr. III 286
*Adresse der Redaktion:* Frau Julie Merz, Bern, Depotstrasse 14.
*Postscheck des Schweizer. gemeinnützigen Frauenvereins:* Nr. III 1554.

Inhalt. Appel à nos sections romandes! — Aktion für die Bergbevölkerung. — Eine Verdienstmöglichkeit für Frauen in Berggegenden. — Stiftung „Ferienheim für Mutter und Kind". — Mütter, sendet Eure Töchter in die Haushaltungsschule Lenzburg! — Diplomierung treuer Angestellter durch den Schweiz. gem. Frauenverein. — Bericht über die Diplomierung treuer Angestellter pro 1930. — Für den Baufonds der Pflegerinnenschule mit Frauenspital in Zürich. — Wir Frauen und die Schweizerische Pflegerinnenschule mit Frauenspital in Zürich. — Bericht über die Tuberkulosebekämpfung in einzelnen Sektionen des Schweizer. gem. Frauenvereins pro 1930. — Aus den Sektionen. — L'Ile d'Oléron (Schluß). — Schweizerischer Kurs für Heimerziehung des Kleinkindes. — Inserate.

## Appel à nos sections romandes!

La Société d'utilité publique des femmes suisses a inscrit à son programme la lutte contre la misère des populations montagnardes. Outre la puissante action de secours de la Confédération et des cantons, plusieurs mesures utiles ont déjà été prises et exécutées. Il faut apprendre à connaître les demeures et les foyers de nos populations alpestres, leurs biens et leurs propriétés, leurs joies et leurs peines, pour que s'éveillent en nous des sentiments qui nous poussent à agir; il y va de la force même de notre peuple.

Majestueuse et impressionnante, la croix blanche sur champ rouge a rayonné lors de la récente fête nationale, pour nous rappeler les victimes des fléaux de la nature dans les hautes vallées alpestres. De même que les éléments déchaînés règnent dans les montagnes qu'ils dévastent, ainsi l'amère indigence hante les pauvres ménages. Les courts mois de l'été adoucissent, il est vrai, la dure destinée des montagnards; mais dès que pâlissent sur l'alpe les feux du couchant, dès que se tait le carillon des troupeaux, les sombres brouillards se répandent de toutes parts, le gel et le froid se font sentir. Un hiver interminable accumule des mètres de neige sur les chemins et les sentiers, sur les toits et les pignons. Pauvrement vêtus, mal chaussés, des milliers d'enfants, emportant leur maigre nourriture, suivent le long et dangereux chemin qui conduit à l'école.

Les parents, les épouses et les mères sont en proie à tous les soucis. Leur esprit de sacrifice et leur persévérance inébranlable témoignent de leur attachement à la terre et de leur amour de la patrie. Ainsi se manifeste l'âme des populations alpestres; ce sont les liens sacrés de l'amour du prochain qui commandent de s'intéresser à leur sort difficile. L'âme et le caractère de nos vaillants montagnards ont de tout temps donné au pays une empreinte que nous souhaitons gravée à jamais.

Nous nous plaisons à évoquer la fête de Noël 1928, à l'occasion de laquelle nous avons expédié des milliers de cadeaux jusque dans les vallées les plus reculées de nos Alpes, comme témoignage de sympathie et d'entr'aide. de fidèle affection et de solidarité. Nous avons sous les yeux d'innombrables lettres de gratitude, simples et sincères, que la joie émue peut seule inspirer.

Si nous vous demandons de tout cœur aujourd'hui de nous témoigner à nouveau votre appui par un don en faveur des familles indigentes de nos montagnes, nous vous prions de ne pas nous éconduire. Aidez-nous à procurer du bonheur, à adresser un joyeux message de Noël là-haut dans les maisons et les chalets où l'on connaît, sans les avoir mérités, disette et privations; ainsi s'allumeront une fois de plus pour vous sur les sapins de Noël les flammes de la reconnaissance et de la gratitude ! Que les vertus, dont notre drapeau est l'éclatant symbole, se traduisent, à Noël, par une nouvelle bénédiction pour le pays !

*Le Valais, le Tessin et les cantons de la Suisse centrale auront cette année leur tour.* Les dons seront répartis sur la base d'indications rigoureusement exactes. En vue de notre action, nous devons réunir une grande provision de *literie, linge de corps, linge de bébés, vêtements d'enfants, bas, couvertures de laine, etc.* Les objets à envoyer dans nos montagnes comme messages de Noël doivent être solides et durables.

Pour simplifier, l'action a été centralisée sous la direction d'un membre de notre comité central : Mme B. Zgraggen, à Hergiswil (Unterwald-le-Bas), à qui doivent être adressés tous les envois effectués par la poste ou le chemin de fer.

Nous prions de verser les *dons en espèces* au compte de chèques postaux nº VII 1161 Lucerne, par bulletins de versement portant la mention « En faveur des populations montagnardes ».

Puisse notre appel être entendu et contribuer à répandre joie et bénédiction dans les vallées alpestres de notre pays.

*Société d'utilité publique des femmes suisses,*
Au nom du comité central :
Mademoiselle *Berta Trüssel,* présidente.
Au nom du bureau central pour la réunion et la répartition des dons :
Madame *Brigitta Zgraggen.*

---

## Aktion für die Bergbevölkerung.

Die Sammlung ist eröffnet und läßt sich erfreulich an. Pakete und Postschecks treffen täglich ein, Kunde bringend vom Opfersinn des Schweizervolkes. Schon viele der Sektionen haben in sehr liebenswürdiger Weise hilfs-

bereit und freudig ihre Mithilfe zugesagt. Liebe Frauen, bedenkt, wie viele darbende Mütter sich auf Weihnachten an euren Gaben erfreuen, wie viele Kinderaugen glänzen, im Gefühle, wärmere Kleider zu bekommen. Zu lange mußten sie, kärglich angezogen, durch Frost und Schnee traben, und entbehrten das Notwendigste, wodurch die Tuberkulose trotz reiner Luft mächtig gefördert wurde. An uns Schweizerfrauen ist es, hier Hand anzulegen. Es fehlt in den Hochgebirgstälern an Bett- und Leibwäsche, an richtiger Ernährung. Der Verdienst, das Geld, fehlt zu den nötigsten Anschaffungen, und die Not ist groß.

Nur durch die Mithilfe aller wird das Werk ein großes, segenspendendes, wenn sich die Treue und Liebe in der Tat auswirkt.

Allen lieben Frauen warmen Dank für die Gaben und treue Mitarbeit.

Für den Schweizerischen gemeinnützigen Frauenverein,
Sammel- und Verteilungsstelle : Frau Landammann *Brigitta Zgraggen.*

**Naturalgaben vom August bis Mitte September.**

Frau B. Scherer, Basel; Frl. H. Merz, Oberdorf, Menziken; Frau Redaktor Alder, Heiden; Frau Kerr, Genf; Lehrerinnenverein Bern; Frau E. Zgraggen-Chavannes, Hergiswil; Frau Schaffner-Meyer, Brugg; Frau Hinz, Zürich; Frau M. Hirter-Weber, Dornach; Frau Dr. von May, Dufourstraße, Bern; Frau M. Merz-Zgraggen, Menziken; Frau Wormser, Minervastraße, Zürich; Frau Matter, Kölliken; Frau M. Zwahlen, Thun; M. Beeli, Davos-Platz; Frau A. Hösli-Strübi, Glarus; Herrn Ingenieur Fierz-Müller, Balsthal; Frau Labhardt, Feldeggstraße, Zürich; Frau Zürcher-Zuberbühler, Teufen; Frau Ingenieur B. Zölly, Bern; Frau M. Burger-Fröhlicher, Burg b. Menziken; Frau Fürsprech Amsler, Aarau; Gemeinnütziger Frauenverein Brienz, Brienz; Frau M. Hintermann, Aarau; Schwestern Stettler, Grindelwald; Kirsten-Bieri, Hutgeschäft, Luzern; Herrn K. Egli, Leinen und Baumwolle, Luzern; Frau Ingenieur Fehlmann-Frei, Bern; Frau Müller, Signalstraße, Aarau; Grüter-Suter, Haushaltungsartikel, Luzern; L. Dobler-Becker, Wäschefabrik, Luzern; Frau Steinmann, Damenwäsche, Fahrwangen; Frau B. Geißmann, Wohlen; Frau Graf-Gyr, Dagmersellen; Frau A. Suter-Bonzi, Samaden; Herrn Math. Imgrüth, Schuhhandlung, Luzern; Frau E. Aeschlimann-Speich, Zürich; Frau Gottfried Erni, Hergiswil; Herren H. und A. Heim, Gartenstraße, Zürich; Herrn L. Liechti-Strobel, Ennetbaden, Frau R. Antognini-Nägelin, Sissach; Frl. Christina Keiser, Hergiswil; Firma Lauber-Köhler, Luzern; Frau L. Wekerlin, Berglistraße, Luzern.

**Geldspenden vom 1. August bis 15. September.**

| | | |
|---|---|---|
| Ungenannt, Bern | Fr. | 1000 |
| Rud. Burger, sen., Burg b. Menziken | » | 100 |
| Ungenannt, Rapperswil | » | 200 |
| Dr. E. Wuhrmann, Stans | » | 20 |
| Frau B. Odermatt-Willimann, Stans | » | 40 |
| Frauenverein Möhlin | » | 50 |
| Mme. Chaponnière, Genf | » | 10 |
| Frau M. Müller, Museggstraße, Luzern | » | 20 |
| Frau Schallenberg, Aathal | » | 20 |
| Uebertrag | Fr. | 1460 |

| | | |
|---|---|---|
| Uebertrag | Fr. | 1460 |
| Gemeinnütziger Frauenverein Belp | » | 10 |
| Anna Meisterhans, Nordstraße, Zürich | » | 10 |
| Frau J. Lüthi-Knüsli, Küsnacht | » | 10 |
| Dr. Ernst Kind, St. Gallen | » | 10 |
| Frau Naef-Hasler, Luzern | » | 120 |
| Frau Anderegg-Schwander, Wangen | » | 10 |
| Frauenhilfsverein Zug | » | 30 |
| Familie Gilomen, St. Karli, Luzern | » | 10 |
| Frau Erismann-Landolt, Bern | » | 10 |
| Herrn Mauerhofer, Humboldtstraße, Bern | » | 50 |
| Frau A. Suhner-Steiger, Küsnacht | » | 20 |
| Herrn Dr. Fred Heller, Luzern | » | 10 |
| Gemeinnütziger Frauenverein Turbenthal | » | 50 |
| Schwestern Knobel, Basel | » | 10 |
| Herrn Ferd. Rohr-Haase, Lenzburg | » | 5 |
| Herrn Theodor Bell, Kriens | » | 50 |
| Gemeinnütziger Frauenverein Ganterswil | » | 10 |
| Herrn O. Hauser, Schweizerhof, Luzern | » | 25 |
| Fräulein Anna Regli, Luzern | » | 10 |
| T. Wirz-Lüscher, Basel | » | 5 |
| Roman Abt, Ingenieur, Luzern | » | 50 |
| Fr. Wüest, zum Hirschen, Münster | » | 3 |
| Herrn Dr. Zimmerli, Luzern | » | 20 |
| H. Keller-Brandis, Luzern | » | 20 |
| Frau Dr. Nager, Bruchstraße, Luzern | » | 100 |
| Frau Dr. Aaregger, Luzern | » | 10 |
| Wälli-Sultzberger, Lenzburg | » | 20 |
| X. Geßner, Aarau | » | 20 |
| Th. Bell & Cie., Kriens | » | 50 |
| Moeri, Zentralheizungsfabrik, Luzern | » | 10 |
| E. Pfenniger, Bahnhof-Büfett, Luzern | » | 20 |
| Dr. Stocker, Kapellplatz, Luzern | » | 10 |
| Familie Rieser-Dambach, Aarau | » | 4 |
| Dr. Brunschwiler, Wohlen | » | 5 |
| Frau B. Goldschmitt, Wohlen | » | 2 |
| Merker & Cie. AG., Baden | » | 20 |
| Familie Rüegger-Hinnen, Zofingen | » | 50 |
| Ernst Zenning, Aarau | » | 5 |
| W. Ott-Schirmer, Aarau | » | 5 |
| Frau Hediger-Merz, Reinach | » | 2 |
| Frau Weber, Menziken | » | 5 |
| Frau Stauder, zurzeit Kuranstalt Degersheim | » | 20 |
| H. Zimmermann, Brugg | » | 5 |
| Frau Dir. Bell-Allgäuer, Hergiswil | » | 20 |
| Herrn Prof. Cloetta, Zürich 7 | » | 20 |
| Herrn E. Katz, Benchen (Zürich) | » | 3 |
| AG. für Automobile, Zürich 4 | » | 10 |
| Uebertrag | Fr. | 2434 |

| | | |
|---|---|---|
| Uebertrag | Fr. | 2434 |
| Frau J. Hart-Nibbrig, Harzentalstraße, Dornach | » | 10 |
| Dr. med. S. Bollag, Schützengraben 24, Basel | » | 10 |
| Rohner AG., Chemische Fabrik, Pratteln | » | 10 |
| Herrn A. Diebold, Römerstraße 14, Baden | » | 20 |
| Herrn H. Bartenbach, Parkweg 16, Basel | » | 5 |
| Frau Dr. Schnyder, Schöftland | » | 10 |
| Dr. Fritz Jourdan, Zahnarzt, Meisterschwanden | » | 10 |
| Dr. med S. Schmid, Frick (Aargau) | » | 20 |
| Dr. med. E. Fischer, Bolleystraße 19, Zürich 6 | » | 5 |
| Herrn Karl Gerber, Gränichen | » | 5 |
| Frau Wwe. Antognini-Nägelin, Sissach | » | 10 |
| Brogle's Söhne, Sitteln (Kt. Bern) | » | 3 |
| Mr. Alan. C. Harris, Dreilindenstraße, Luzern | » | 25 |
| Herrn B. Schenker-Stocker, Brambergstraße, Luzern | » | 10 |
| Herrn Lehmann-Schürmann, Dreilindenstraße, Luzern | » | 10 |
| Herrn H. von Riedmann, Haldenstraße, Luzern | » | 100 |
| Herrn Rüesch, Kunz & Cie., Burg (Aargau) | » | 10 |
| Herrn A. Ernst, Römerstraße 44, Baden | » | 5 |
| Herrn Meili-Wapf, Sempacherstraße, Luzern | » | 20 |
| Herrn H. Habermacher-Irmiger, Wohlen | » | 6 |
| Herrn G. Theiler-Bernet, Kriens | » | 10 |
| Gemeinnütziger Frauenverein Stäfa | » | 100 |
| Herrn Lienhard, Buchs | » | 20 |
| Herrn Rast--Koch, Luzern | » | 5 |
| Herrn Dr. Felder, Wolhusen | » | 5 |
| Frau Merz-von Seutter, Aarau | » | 5 |
| Herrn A. Blattner, Aarau | » | 5 |
| Herrn M. Vollmar, Lenzburg | » | 10 |
| Herrn Eichenberger-Erismann, Beinwil | » | 20 |
| Herrn Eichenberger-Kölle, Beinwil | » | 20 |
| Frau Honegger-Weißenbach, Bremgarten | » | 5 |
| Herrn N. Seeberger, Malters | » | 5 |
| Frau Th. Fehlmann, Schöftland | » | 20 |
| Herrn Dr. A. Voss, Emmenbrücke | » | 10 |
| Herrn K. Emmenegger, Bäckerei, Aarau | » | 5 |
| Herrn H. Deppeler, Kirschgarten, Aarau | » | 5 |
| Herrn R. Ammann, Wachtelstraße, Zürich | » | 5 |
| Frau Burckhardt-Scherb, Burgfeldstraße, Basel | » | 5 |
| Herrn E. Rilliet-Laue, Wildegg | » | 5 |
| Dr. Gustav Custer, Zürich | » | 5 |
| Dr. auf der Mauer, Schinznach-Bad | » | 2 |
| Herrn H. Bischoff, Spalentorweg, Basel | » | 5 |
| Frau W. Aubry, Gerbergasse 61, Basel | » | 10 |
| Herrn Bernheim, Klybeckstraße 77, Basel | » | 2 |
| Herrn A. Bertschinger, Aarau | » | 5 |
| Frau L. Hirt, Lenzburg | » | 5 |
| Dr. Hermann Stocker, Morgartenstraße, Luzern | » | 10 |
| Uebertrag | Fr. | 3047 |

| | | |
|---|---|---|
| Uebertrag | Fr. | 3047 |
| Herrn Louis Ruckli, Goldschmied, Luzern | » | 20 |
| Frau E. Knüsel-Suitter, Haldenstraße, Luzern | » | 5 |
| Frau Wwe. Egger, Bettwaren, Zürich | » | 5 |
| Herrn Ammann, Titlisstraße, Zürich | » | 5 |
| Dr. G. und D. Edlin, Rämistraße, Zürich | » | 5 |
| Dr. med. K. Usteri, prakt. Arzt, Zürich | » | 10 |
| Geschw. Bernoulli, Fluhmattstraße, Luzern | » | 15 |
| Dr. Alfred Stocker, Arzt, Luzern | » | 5 |
| Herrn Josef Willi, Kreispostdirektor, Luzern | » | 5 |
| Firma Curti & Cie. AG., Luzern | » | 25 |
| Herrn Pfenniger-Bucher, Sälistraße, Luzern | » | 5 |
| Herrn F. Ringwald, Reckenbühlstraße, Luzern | » | 20 |
| Frau K. Müller, Cypressenstraße 5, Zürich | » | 10 |
| Firma Konservenfabrik AG., Lenzburg | » | 250 |
| Herrn Hans Näf, Architekt, Wettingen | » | 5 |
| Dr. A. Müller, Arzt, Wohlen | » | 5 |
| Dr. med. Meier, Oftringen | » | 5 |
| Total | Fr. | 3447 |

## Eine Verdienstmöglichkeit für Frauen in Berggegenden.

Nicht nur durch Gaben wollen wir unsern Bergbewohnern helfen, sondern auch suchen, ihnen Verdienstmöglichkeiten zu verschaffen. So sind im letzten Jahr im Kt. Graubünden und im Berner Oberland **Pilzkurse** abgehalten worden, und dieses Jahr ist im Meiental ein netter Gewinn damit erzielt worden. Ebenso kamen jede Woche zweimal größere Sendungen von Heidelbeeren in den Aargau, die gut verkauft wurden. Unsere *Sektionen* sollten schon jetzt dafür sorgen, daß im Frühling, wenn die Morcheln kommen, für Belehrung und Kurse gesorgt wird. Frau A. Hediger, Unterkulm (Aargau) ist gerne bereit, Kurse und Belehrung zu erteilen. Noch gehen Tausende von Franken ins Ausland für Pilze, die wir im eigenen Lande haben. Pilze suchen ist für unsere Frauen eine leichte und gesunde Arbeit, bringt Verdienst und verbessert die eigene Kost. *Bertha Trüssel.*

## Stiftung „Ferienheim für Mutter und Kind."

| | | |
|---|---|---|
| Stand am 20. Juli 1931 | Fr. | 6179 |
| Aus einem lieben Trauerhaus | » | 1000 |
| Total | Fr. | 7179 |

## Mütter, sendet Eure Töchter in die Haushaltungsschule Lenzburg!

Dort beginnt anfangs November ein neuer Kurs. Groß ist der Gewinn, den die Schülerinnen aus den hauswirtschaftlichen Kursen für das ganze Leben ziehen. Alle Eltern, die in der Lage sind, ihren Töchtern die systematische

hauswirtschaftliche Bildung der Haushaltungsschule zu ermöglichen, sollten es ohne Zögern tun. Hauswirtschaftliches Wissen und Können und die Liebe zur hauswirtschaftlichen Arbeit, wie sie in den Kursen vermittelt werden, sind für uns Frauen in allen Lebenslagen von hohem Nutzen; sie bilden eine Vorbedingung für das wirtschaftliche und indirekt auch für das moralische Gedeihen der Familie.

Prospekte durch den Vorstand der *Haushaltungsschule Lenzburg,* Gründung des Schweizer. gemeinnützigen Frauenvereins. *J. M.*

---

## Diplomierung treuer Angestellter durch den Schweizerischen gemeinnützigen Frauenverein.

Wir laden alle unsere Frauen herzlich ein, ihre treuen, langjährigen Angestellten zur diesjährigen Diplomierung anzumelden.

Fünf Dienstjahre bei derselben Familie berechtigen zum Diplom, zehn Dienstjahre zur silbernen Brosche oder Anhänger und zwanzig Dienstjahre zur silbernen Uhr oder zum silbernen Eßbesteck.

Die Mitglieder des Schweizerischen gemeinnützigen Frauenvereins erhalten die Auszeichnungen für ihre Angestellten zu ermäßigten Bedingungen. Nichtmitglieder des Schweizerischen gemeinnützigen Frauenvereins können ihre Angestellten ebenfalls diplomieren lassen, haben aber für die Anmeldungen einen Betrag in den Diplomierungsfonds zu entrichten. Die Dilplomierung findet jeweilen nur auf Weihnachten statt; im Laufe des Jahres werden keine Auszeichnungen verabreicht.

Die Anmeldungen sind an die Sektionspräsidentinnen zu richten. An Orten, wo keine Sektion des Schweizerischen gemeinnützigen Frauenvereins gesteht, ist die Anmeldung jeweilen an die kantonale Vertreterin der Diplomierungskommission zu richten. Nach dem 7. November a. c. werden keine Anmeldungen mehr für die Diplomierung auf nächste Weihnachten entgegengenommen.

Die Präsidentin der Diplomierungskommission:
*Frau Alice Stierlin-Dietler, Luzern.*

---

## Bericht über die Diplomierung treuer Angestellter pro 1930.

Im Jahre 1930 haben wir 1069 Auszeichnungen ausgeteilt gegenüber 985 im Jahre 1929. Es wurden hauptsächlich bedeutend mehr Diplome ausgestellt und kommt es immer häufiger vor, daß für langjährige Dienstzeit nur ein Diplom verlangt wird. Das Geschenk wollen dann die Herrschaften selber besorgen.

Nach den Kantonen wurden Auszeichnungen verteilt: Zürich 221; Bern 203; Thurgau 82; Luzern 80; St. Gallen 69; Aargau 61; Graubünden 57; Waadt und Wallis zusammen 46; Basel 42; Genf 40; Solothurn 38; Tessin 37; Schaffhausen 25; Schwyz und Glarus je 18; Appenzell und Neuenburg je 15; Zug und Unterwalden je 5; Uri 3.

Wir haben ausgezeichnet 150 männliche gegen 919 weibliche Angestellte; davon waren in öffentlichen Betrieben angestellt 172. Wir hatten 185 Ausländer und Ausländerinnen gegen 884 Schweizer und Schweizerinnen zu diplo-

mieren. In Städten oder Industrieorten waren 424 beschäftigt, die andern 645 arbeiteten in mehr ländlichen Verhältnissen. Es sind einzelne Anstalten oder öffentliche Betriebe, die uns jedes Jahr eine ganze Anzahl ihrer Angestellten anmelden können, so z. B. hat das Kantonale Asyl Realta dieses Jahr 19 treue Angestellte auszeichnen lassen.

Am meisten interessiert es mich immer festzustellen, woher die treuen Angestellten kommen. Dieses Jahr steht Trub mit 9 Diplomierten an der Spitze; es folgen Heimiswil und Basel mit je 8, Wahlern bei Schwarzenburg, das letztes Jahr die meisten verzeichnete, mit 7 und Lützelflüh, Turbenthal und Schüpfheim mit je 6. Es ist also nicht ganz Zufallsache, denn etliche von diesen Ortschaften waren auch das letzte Jahr schon mit einer größeren Zahl vertreten. Die Ausländer kommen größtenteils aus Württemberg und Baden, aber es sind auch aus der ganzen Welt welche dabei, so aus Udine, Rom, Mailand, Wien, Graz, Karlsbad, aus Tirol, Schottland und Serbien.

Angestellte, die 50 und mehr Dienstjahre hinter sich haben, sind:

Frei Anna Rosine, von Häutligen (Kt. Bern), 56 Jahre bei Herrn Dr. med. Ringier und dessen Eltern in Kirchdorf,

ferner: Bomio-Confaylla Antonia, von Bellinzona, 50 Jahre bei Frau Chicherio in Bellinzona,

dann: Ballmelli Carolina, von Montagnola, 50 Jahre bei Familie Spinelli in Sogno.

Unsere Diplomierten haben verschiedene Berufe. Am meisten arbeiten sie als Hausangestellte, Knechte, Gärtner, Kutscher und Melker. Daneben haben wir auch Serviertöchter, Wärter und Wärterinnen, Strickerinnen, Verkäuferinnen und sogar einen Förster auf einem Herrschaftsgut.

Wir haben für den Kanton Tessin in Frau Dr. Vinassa eine sehr tüchtige Vertreterin gefunden, die uns viele Anmeldungen und auch Einzelmitglieder für den Schweizerischen gemeinnützigen Frauenverein erwarb.

Es wurde uns die Anregung gemacht, da die Preise für Silbersachen zurückgegangen sind, den Preis für die Bestecke zu ermäßigen. Es wäre uns möglich, dieselben jetzt für Nichtmitglieder zu Fr. 35 abzugeben, allerdings mit dem Vorbehalt, daß die Preise nicht wieder steigen. Ich bitte die Versammlung darüber abzustimmen, ob sie mit der Ermäßigung der Preise einverstanden ist, oder zugunsten der Diplomierungskasse bei den alten Preisen bleiben will.

Zum Schlusse danke ich noch allen meinen treuen Mitarbeiterinnen herzlich. Sie haben mir nach besten Kräften geholfen die nicht so leichte und einfache Aufgabe durchzuführen. Wenn einmal jede Sektionspräsidentin sich daran erinnert, daß sie mit all ihren Anliegen, mit dem Geld und den Anmeldungen sich nicht mehr an mich, sondern an die jeweilige kantonale Vertreterin wenden soll, dann wird die Arbeit für die kantonalen Vertreterinnen sowohl als für mich noch bedeutend erleichtert. Ich bitte sie auch alle, immer und überall wieder von unserer Diplomierung zu erzählen, denn es gibt ganz sicher noch manch treues und bescheidenes Mägdlein und Knechtlein in unserem Vaterland, das unbekannt und ungenannt seiner Herrschaft dient, als ein stiller Held des Alltags und dem eine öffentliche Anerkennung im innersten Herzen wohl täte. Gerade diese stillen und bescheidenen zu ermitteln ist eine unserer schönsten Aufgaben.

---

## Für den Baufonds der Pflegerinnenschule mit Frauenspital in Zürich.

Seit unserer letzten Verdankung im « Zentralblatt » sind uns die folgenden weitern Spenden der Sektionen für unsern Baufonds zugegangen :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Sektion | Brugg . . . . | Fr. | 351.— |
| » | Obermeilen . . . | » | 100.— |
| » | Sternenberg . . | » | 60.— |
| » | Dietikon . . . . | » | 500.— |
| » | Uetikon . . . . | » | 1612.70 |

Auch an dieser Stelle danken wir den Gebern aufs herzlichste für ihre willkommenen Beiträge und das uns durch dieselben bekundete Vertrauen in unserer Sache.

Schweizerische Pflegerinnenschule mit Frauenspital in Zürich,
Das Quästorat : Dr. *A. Homberger*.

---

## Wir Frauen und die Schweizerische Pflegerinnenschule mit Frauenspital in Zürich.

Von Frau *S. F.-H.*, Aarau.

Zum Projekt Vergrößerung der Pflegerinnenschule und den anschließenden Frauenspital möchte ich mich in dem Bewußtsein, daß hunderte von Frauen gleichermaßen denken, auf folgende Weise äußern :

Es ist zu begreifen, daß die Raumverhältnisse zu klein geworden sind, nimmt doch der Zudrang zum Frauenspital jährlich zu, als Folge ungesunder Verhältnisse und unrichtiger Lebensführung, und wohl zur Hauptsache, weil das Spital alles bietet was Kranksein erfordert und zu Hause das Nötigste manchmal fehlt. Welch eine Wohltat ist es, dort in den sichern Mauern in kranken Tagen liebevoll und mit Verständnis gepflegt zu werden. Ein altes Muetterli sagte einmal zu mir, als ich dasselbe besuchte : « In meinem ganzen Leben habe ich es noch nie so gut gehabt ! » Stehen nicht hinter demselben viele unserer Schwestern, die dasselbe nicht gesagt aber empfunden und gedacht haben ? Welch eine Freude ist es aber erst, wenn das Kranke wieder gesundet und erholt und erstarkt nach Hause zu seinen Pflichten zurückkehren darf. Wahrlich, ich glaube es ist selten in einer Familie eines, das nicht die Wohltat und den Segen eines Spitals an sich oder einem Lieben erfahren hat. Unbegreiflich wäre es, der weitern Entwicklung eines solch wundervollen Werkes den Fuß in irgendeiner Weise zu stellen. — Da Spitäler, Nervenheilanstalten, Asyle usw. überall Vergrößerungen erfahren, liegt es auf der Hand, daß damit schritthaltend auch das Pflegepersonal vermehrt werden muß. Begreiflicherweise rufen deshalb die Räume der Pflegerinnenschule nach Erweiterung, um entsprechend mehr Schülerinnen aufnehmen und ausbilden zu können. Persönlich bin ich der Pflegerinnenschule indirekt zu großem Dank verpflichtet. Eine dort ausgebildete Krankenschwester stand mir dieses Jahr in treuester Hingabe zur Seite, als es galt durch gewissenhafte Pflege ein wertvolles Leben dem Tode abzuringen. Wir Frauen und Mütter alle schulden diesem idealen Frauenwerk und seiner auf der Höhe stehenden Tüchtigkeit unsern Dank und volle Anerkennung.

Im Interesse unserer lieben kleinen Welt ist es ebenfalls zu begrüßen, wenn Raum geschaffen wird zur Vergrößerung der Kinderabteilung und demzufolge vermehrter Ausbildung der Säuglingsschwestern. Wiederum ein wichtiges Bedürfnis unserer Zeit und unserer so geänderten Verhältnisse. In gegenwärtiger schwerster Krisenzeit wird oft und oft die Mutter Verdienende. Eine unbeschreibliche Wohltat aber ist es dann für sie, ihr Liebstes in guter Hut zu wissen. Daß Frauenspital und Pflegerinnenschule als gemeinnütziges Werk mit Defizit arbeiten, ist zu begreifen. Die nicht begüterten Patienten werden verständnisvoll mit kleiner und kleinsten Entschädigung in Pflege genommen, was eben das Unternehmen finanziell freilich über Gebühr belastet, auf der andern Seite aber ungleich größere Werte schafft in Gesundung und Erhaltung wichtiger Menschenkraft. Ein gemeinnütziges Werk im Sinne und Geist des genannten Unternehmens aber greift tief ein in das Leben der einzelnen Familie und des Gemeindewesens und verdient deshalb höchstes und einsichtsvolles Entgegenkommen von Behörden und Staat. Wenn das Wohl des Volkes in Frage trat, wurde der richtige Weg noch immer gefunden in unserem Lande. Hoffen wir deshalb zuversichtlich, daß die finanzielle Frage sich bald und befriedigend löse. Wir Frauen von heute aber wollen mit warmem Dank und voll Anerkennung auf die weitblickenden Frauen von damals schauen, die den Grundstein zu diesem Werk legten und auf ihre Nachfolgerinnen die unermüdlich dasselbe förderten und in rastloser und hingebender Arbeit es auf die heutige Höhe brachten.

---

## Bericht über die Tuberkulosebekämpfung in einzelnen Sektionen des Schweizerischen gemeinnützigen Frauenvereins pro 1930.

Erstattet von Frau *Schmidt-Stamm*, St. Gallen.

Ein Bericht, der kurz und doch auch eindrücklich sein soll, kann nicht die sämtliche geleistete Arbeit auf einem gewissen Gebiete wiedergeben. Einige Ausschnitte und Richtlinien dürften genügen, um auch in weiterem Kreise Anregung und neues Leben zu wecken.

Die Tuberkulosebekämpfung in unsern Sektionen reiht sich meist organisch in die bestehenden örtlichen Verhältnisse ein. So zeigt unsere Arbeit auf diesem Gebiet ein mannigfaches, sehr verschiedenes Bild. Greifen wir nur einige Beispiele heraus.

Die Tuberkulosefürsorgestellen der Sektionen Flawil, Rapperswil-Jona und Biel mit 86, 75 und 50 Unterstützungsfällen, betreuten Kranke und Gefährdete, Erwachsene und Kinder. Viel Arbeit und finanzielle Opfer erforderten auch im abgelaufenen Jahr die Sanatoriums und Erholungskuren. Die Heimpatienten wurden mit Milch, Stärkungsmitteln, und wo nötig mit Barunterstützungen versehen. Auch an Aufklärung und Rat ließ man es nirgends fehlen. Die Walderholungsstätte mit Liegehalle der Sektion Flawil wurde infolge des nassen Sommers etwas weniger benützt; schöne Resultate sind aber doch zu verzeichnen. Erfreulich ist die finanzielle Hilfe, die diesen Organisationen, besonders auch von privater Seite zuteil wurde. So kamen der Fürsorgestelle Rapperswil Fr. 2250 an Geschenken zu. Dem Tuberkulosebericht der Sektion Glarus entnehmen wir wörtlich: « Es ist zu bemerken, daß unsere Fürsorgekasse in erster Linie den nicht armengenössigen Kreisen hilft, vornehmlich aber dem

kleinen Mittelstand, der in gesunden Tagen auf eigenen Füßen steht, dessen Einkünfte aber den Ausgaben, die Spital- und Kuraufenthalte verlangen, nicht gewachsen sind. Für die sonstigen Erkrankten sorgt die Armenfürsorge.» Im Berichtsjahr wurden für 9 Patienten Fr. 3456.25 verausgabt. Ist es nicht ein beachtenswerter Standpunkt, wenn auch wenigen, so doch diesen möglichst durchgreifend helfen zu können.

Die Sektion Bern erwähnt das 25jährige Bestehen ihrer Tuberkulosefürsorgetätigkeit. Dankbar gedenkt sie der geleisteten Arbeit, wie der Gründer und Förderinnen derselben. Die Tuberkulose-Krankenschwester machte 1823 Krankenbesuche im abgelaufenen Jahr. Für ihre bedürftigen Patienten stand ihr ein reiches Lager an Wäsche- und Kleidungsstücken zur Verfügung. Die Krankenwäsche wurde zu Lasten der Tuberkulosekommission bei einem Kostenaufwand von Fr. 3587 gereinigt. Betten wurden ausgeliehen und auch verschenkt. Milch und Stärkungsmittel konnten reichlich an Bedürftige abgegeben werden. — Welch willkommene und notwendige Ergänzung bilden alle diese Leistungen für die städtische Tuberkulosefürsorge und die Kranken selbst.

In St. Gallen ist die Fürsorgestelle für Lungenkranke eine Gründung des gemeinnützigen Frauenvereins. Auch sie sieht auf eine mehr als zwanzigjährige Arbeit zurück. In die unentgeltliche ärztliche Sprechstunde kamen im letzten Jahre 152 Patienten. Diese benötigten 631 Untersuchungen, 64 Durchleuchtungen und 11 Röntgenaufnahmen. Bei 33 Pneumothorax-Patienten führte der treffliche Fürsorgearzt 318 Nachfüllungen aus. Total standen unter Kontrolle der Fürsorgerin 361 Personen; 92 Sanatoriums- und Erholungskuren wurden im Berichtsjahr ermöglicht. Unterstützungen in bar und natura durften, wo erforderlich, gewährt werden. Die der Fürsorgestelle angegliederte Walderholungsstätte für Kinder, mit Waldschule, leistete während der Sommermonate wiederum gute Dienste.

Die Luzerner Frauenliga zur Bekämpfung der Tuberkulose hat sich nicht mit Lungenkranken zu befassen. Die meist lang andauernden Kuren der Knochentuberkulösen erfordern viel Geduld und viel Geld, sind aber auch vielfach von vollem Erfolg gekrönt. Die Haupt- und Lieblingsaufgabe der Liga besteht im Betrieb des Kindererholungsheimes «Sommerau» ob Sarnen. Diese Gründung hat sich im Laufe der Zeit zu einem stattlichen Heim mit Jahresbetrieb entwickelt. 244 Kinder mit 8216 Pflegetagen konnten sich im abgelaufenen Jahre in der herrlichen Bergluft bei guter Pflege und Verpflegung neue Kräfte sammeln. Mit Hilfe des Schulferienfonds lassen sich die Kuren nun leichter durchführen. Auch wurde die Kommission zugunsten des Heimes durch Geschenke und Legate im Betrage von Fr. 9000 erfreut. — In ähnlichem Sinne bekämpft die Sektion Lausanne die Tuberkulose in ihrem prächtigen Mädchenerholungsheim «Les Oisillons». Erweitert und neuzeitlich eingerichtet, mit Quarzlampe versehen, unter ärztlicher Aufsicht stehend, wird alles getan, um die jugendlichen Patientinnen der völligen Gesundung zuzuführen. Dank der Bundessubvention und freiwilliger Spenden werden die finanziellen Lasten, die der Neubau gebracht, langsam erträglicher werden.

Mutig und rasch hat die Sektion Lausanne den Gedanken der Ferienhilfe für Mütter mit kleinen Kindern aufgegriffen und zu verwirklichen gesucht. Ein Aufruf im Juni letzten Jahres brachte die finanzielle Hilfe, die es ermöglichte, daß im Spätsommer sechs Müttern mit zehn Kindern für drei Wochen, zu den bescheidensten Preisen, die so nötige Erholung auf dem Lande geboten werden

konnte. Dieses Jahr soll diese so wohltätige Ferienhilfe für Mutter und Kind einen weitern Ausbau erfahren. Wo ein Wille ist, ist auch ein Weg. Ehre solch tapferem Vorgehen!

Die Generalversammlung der Aargauischen Frauenliga lockte 400 Mitglieder nach Rheinfelden. Von den hohen Behörden begrüßt und beglückwünscht, folgte nach den statutarischen Traktanden, von berufener ärztlicher Seite, ein Vortrag über « die Heilwirkung einer Soolbadkur im Kindesalter ». — Alle, die sich mit Tuberkulosebekämpfung befassen, möchten wir auch auf die dem Jahresbericht beigefügten Leitsätze für Fürsorgerinnen aufmerksam machen.

Miteinander und voneinander wollen wir lernen. Das ist auch die Aufgabe und der Zweck dieses kurzen Berichtes.

---

## Aus den Sektionen.

**Brugg.** — Wenn wir unsere Blicke und Gedanken zurückwenden auf das vergangene Vereinsjahr, so treffen wir auch hier, wie im Kalenderjahr, auf sonnige und auf trübe Zeiten, aber wir glauben doch, mit Befriedigung sagen zu dürfen, daß die erfreulichen Erfahrungen überwiegen und daß eine rege und vielseitige Vereinstätigkeit das Jahr 1930 kennzeichnet.

Der Vorstand behandelte in 13 Sitzungen die Vereinsgeschäfte. Die Frühjahrsversammlung fand statt am 12. März und war von 124 Personen besucht. Jahresbericht und Jahresrechnung wurden von der Versammlung genehmigt. Sodan wurde mit Bedauern die Rücktrittserklärung eines Vorstandsmitgliedes entgegengenommen. Frau Müller-Halder hat seit dem Jahre 1915 dem Vorstand angehört und hat in dieser 15jährigen Tätigkeit viel treue Arbeit geleistet. Wir danken ihr auch an dieser Stelle herzlich dafür. Nachdem die geschäftlichen Traktanden erledigt waren, folgte ein Vortrag von Frl. Pauline Müller, Sekundarlehrerin aus Basel, über « Zwiespältiges im Werden des Mädchens ». Er fand großes Interesse und wurde lebhaft verdankt. — Eine freiwillige Sammlung zugunsten der Drillingspatenkinder des Frauenvereins ergab Fr. 153; dieser Betrag wurde in einem Sparkassenbuch angelegt. Leider ist inzwischen eines der Patenkinder gestorben.

Die Tätigkeit des Vorstandes bewegte sich in gewohnten Bahnen.

Wir berichten in erster Linie über die *Fürsorge für Bedürftige.*

54 Familien oder Einzelpersonen gaben Anlaß zu Besprechungen, doch handelte es sich nicht bei allen um Unterstützungsgesuche; manche Fälle wurden erledigt durch Ratschläge, Erkundigungen usf. Die Unterstützungen, die an Bedürftige verabfolgt wurden, lassen sich folgendermaßen einteilen: Barbeträge an 4 Personen; Lebensmittel an 6 Familien; Brennmaterial an 1 Familie; Kleidungsstücke (zum Teil neue, zum Teil aus der Brockenstube) an 15 Familien oder Einzelpersonen; Beiträge an Spital- und Erholungsaufenthalt an 10 Personen; zahnärztliche Behandlung für 1 Mädchen; Versorgung von 2 Kindern wegen Krankheit der Mutter; Anschaffung einer Brille für eine alte Frau; Krankenkassenbeitrag für ein in einer Anstalt versorgtes Mädchen; Anschaffung von Möbeln zum Ausmieten an eine bedürftige Familie. Die Gesamtsumme, die für Unterstützungen irgendwelcher Art verausgabt wurde, beträgt, wie aus dem Rechnungsauszug ersichtlich ist, Fr. 1937.69. Auf Weihnachten wurden sodann 23 bedürftige Familien beschenkt mit Kleidungsstücken, die einem Wert von Fr. 650 entsprechen.

Wie alljährlich, erhielten auch dies Jahr ein Weihnachtspaket: Bezirksspital, Kinderspital, Anstalt Effingen, Anstalt Kasteln, Polizeiposten (für bedürftige Durchreisende), und zum ersten Male auch die Heilstätte Barmelweid.

Der Betrieb der *Brockenstube* gibt zu keinen besondern Bemerkungen Anlaß. Es haben 10 gut besuchte Verkaufstage stattgefunden, an denen eine Gesamteinnahme von Fr. 1807.60 erzielt wurde. In dieser Summe inbegriffen ist natürlich auch der Erlös für die Wäsche- und Kleidungsstücke, die wir aus dem Reingewinn der Brockenstube als Heimarbeit anfertigen lassen und zu einem großen Teil wieder zu billigen Preisen an die Brockenstubenkunden abgeben, zum Teil aber auch zu Unterstützungszwecken verwenden.

Unsere *Heimarbeitsausgabe* (Strickarbeiten) an bedürftige Frauen wurde wieder während der Wintermonate eifrig benützt. 20 Heimarbeiterinnen strickten 136 Paar Socken, 70 Paar Strümpfe, 2 Paar Bettsocken, 65 Kinderhöschen, 16 Unterleibchen, 10 Pullovers, 6 Röckli, 28 Schlüttli, 5 Jäckli, 20 Waschlappen, im ganzen 358 Stück.

Wir zählen auch die Näharbeit, die von der Brockenstube ausgegeben wird, zu unserer Heimarbeitsausgabe. Es wurden folgende Gegenstände angefertigt: 58 Knabenhemden, 34 Frauenhemden, 57 Schürzen, 8 Kinderkleidchen und Unterröckli, 12 Barchentschlüttli, 6 Handtücher, 40 Leintücher, 12 Deckbettanzüge, 38 Kissenanzüge, 138 Windeln und 38 Knabenhosen. Die Gesamtauslagen für Heimarbeit (Stricken und Nähen) ergeben folgende Zahlen: Arbeitslöhne Fr. 1085.05; Material Fr. 2216.15, total 3301.20.

Die *Hausfürsorge* wurde von 25 Familien in Anspruch genommen; unsere Fürsorgerin, Schwester Frieda, war beschäftigt an 163 Tagen, 57 Halbtagen und 67 Einzelstunden; dazu kommen 7 Nachtwachen. Aushilfspersonen wurden beschäftigt an 2 Tagen und 11 Halbtagen. Die gesamte Inanspruchnahme der Fürsorgestelle ergibt somit 165 Tage, 68 Halbtage, 67 Einzelstunden und 7 Nachtwachen.

Auch im Berichtsjahre erhielt unsere Hausfürsorgestelle wieder folgende Beiträge: Fr. 1000 von der Gemeinde Brugg, Fr. 400 von der Kirchenpflege und Fr. 100 von der Kulturgesellschaft. Wir sind von Herzen dankbar für diese Unterstützung unseres Werkes, das wir ohne dieselben nicht fortsetzen könnten. Die Leistung unserer Hauptkasse für die Hausfürsorge beträgt trotzdem noch Fr. 1134.20.

Die *Mutterberatungsstelle* hat einen guten Besuch aufzuweisen. Herr Kinderarzt Dr. Schäppi hat dieselbe wieder geleitet und in 47 Beratungsstunden 278 Konsultationen erteilt.

Die *billige Badegelegenheit* für Bedürftige erfreute sich ungefähr derselben Inanspruchnahme wie im Vorjahre.

Die *Krankenkostabgabe* wurde von 10 Personen benützt; es wurden 142 Mittagessen abgegeben.

Zur *Diplomierung* treuer Hausangestellter wurden uns auf Weihnachten 6 Personen angemeldet. Davon erhielten 2 die Brosche für zehnjährige Dienstzeit und 4 das Diplom für fünfjährige Dienstzeit.

Ueber *Kurse* haben wir diesmal allerlei zu berichten. Zu Anfang des Jahres, im Februar/März, fand ein Knabenkleiderkurs von 6 Wochen Dauer mit 2 Kursnachmittagen pro Woche statt. Er war von 11 Teilnehmerinnen besucht. Ein zweiter Knabenkleiderkurs wurde unter denselben Bedingungen im Oktober/November abgehalten und zählte 12 Teilnehmerinnen. Das Kursgeld

betrug je Fr. 15; als Leiterin amtete Fräulein Herzog, Knabenschneiderin. Gleichzeitig mit dem zweiten Knabenkleiderkurs fand ein Frauen- und Kinderkleiderkurs statt. 14 Teilnehmerinnen arbeiteten während 8 Wochen an je 2 Abenden. Das Kursgeld betrug Fr. 20; Kursleiterin war Frau Frey-Schweizer, Damenschneiderin. Die größte Schwierigkeit bei der Einrichtung von Kursen ist immer die Lokalfrage. Wir — und andere Vereine mit uns — hoffen dringend auf eine baldige Lösung der immer brennender werdenden Lokalfrage durch die Behörden.

Die *Bundesfeiersammlung* im Bezirk Brugg wurde auch im vergangenen Jahre wieder durch unsern Verein organisiert und durchgeführt und ergab folgende Zahlen: Verkaufte Abzeichen 1750, verkaufte Karten 3110, wovon 130 Flugpostkarten. Den Verkauf von Karten und Abzeichen in Brugg besorgten 22 Schulkinder, die nachher zum Dank für ihre Tätigkeit zu einem gemeinsamen « Zobig » eingeladen wurden.

An der Tätigkeit der *aargauischen Frauenzentrale* beteiligten wir uns durch Abordnen von 1 oder 2 Vorstandsmitgliedern an die Sitzungen; wir führten auch durch Verteilung von Flugschriften eine durch die Frauenzentrale angeregte Propaganda für die Spitalvorlage durch.

Mit der *Koch- und Haushaltungsschule* stehen wir in Verbindung durch Entsendung von 3 Mitgliedern in ihre Kommission und durch unsern Beitrag von Fr. 250. Auch in andern gemeinnützigen Vereinen und Einrichtungen in Gemeinde und Bezirk Brugg sind wir durch Mitglieder vertreten, so in der Frauenliga, Almosenverein, Krankenpflegekommission usw.

Die Zahl unserer Mitglieder hat im Laufe des Jahres erfreulich zugenommen; sie beträgt nun 352, gegen 321 im Vorjahre.

Wir schließen unsere Berichterstattung, indem wir dankbar erwähnen, daß uns im Laufe des Jahres ein Legat der in Basel verstorbenen Eheleute Pletscher-Vögtlin im Betrage von Fr. 500, sowie verschiedene Geschenke von hiesigen Firmen und Privaten zugekommen sind. Wir erblicken in denselben eine Anerkennung unserer Tätigkeit und eine tatkräftige Unterstützung derselben, und wir hoffen, daß uns auch in Zukunft das Wohlwollen gütiger Gönner erhalten bleibe.

---

## L'Ile d'Oléron.

Eine Ferienplauderei von *Helene Stucki.*

(Schluß.)

### II. Plage Sauvage.

Es sei der schönste Strand von Holland bis nach Saloniki, hörte ich einmal den Wirt des « Soleil couchant » des bescheidenen Gasthäusleins oben auf der Düne, sagen. Der Mann sah zwar nicht so ganz vertrauenerweckend aus, und von den Seebädern zwischen der Nordsee und dem Aegäischen Meere sind mir die wenigsten bekannt; aber diesen seinen Worten schenkte ich absoluten Glauben: Vielleicht gibt es auch anderwärts so wonnigen Sand, in den hineinzuwühlen königlich-kindliche Lust bedeutet. Sicher kann man auch anderswo stunden- und stundenlang auf weiter Ebene pilgern, die formschaffenden Wirkungen des Windes, Inseln, Halbinseln, Felsküsten bewundern, die feinen Vogeltrittchen unter sich und den Mövenflug über sich beobachten, formlos-schleimige Quallen und fein geformte Muscheln findet man noch vieler-

orts. Ebenso wenig mag das Hinterland, mögen die gelben Dünen und die moosgrünen Kiefernwälder einzig in ihrer Art sein. Was aber den Strand auf der atlantischen Seite der Insel Oléron zu dem macht, was es ist, zu dem Einmaligen, Unvergleichbaren, das ist seine Unberührtheit. In der ganzen Weite kein Zelt, kein Strandkorb, kein Haus und kein Boot, und die paar Dutzend Bademenschen, die der Autobus bei gutem Wetter von St. Trojean herführt, sie verlieren sich in der Unendlichkeit, so daß man immer wieder das Gefühl hat, mit Wolken und Wind, mit Sand und Wasser allein zu sein. Wo gibt es solches noch in unserem, mit badesüchtigen Leuten übervölkerten Europa ?

Wenn der Platz nicht zufällig schon besetzt ist, so legt man seine Kleider bei einem Baumstrunk nieder, der irgendwann an Land geschwemmt worden sein musste. Da er, zusammen mit dem Mastbaum eines Wrackes, als einzige Vertikale die große Ebene schneidet, so kann er den dem Bade Entstiegenen als willkommenes Wahrzeichen dienen. Hat man seine Siebensachen einfach in der Düne deponiert, so muß man oft, dem ewigen Juden gleich, herumirren und suchen, bis einem die Spuren unseres zivilisatorischen Erdenlebens vor Augen treten. Bei starkem Wind ist das Ausziehen ein Kampf. Wohl dem, der solide Schuhe oder ein ordentliches Badeköfferchen hat, um damit die leichtern Teile seiner Gewandung an den Erdboden zu bannen ! Ein Kampfspiel ist auch das Bad. Spannende Erwartung des Gegners, der klaffenden, schaumgekrönten Welle, jubelndes Sichhineinwerfen, Sichtragenlassen wellauf, wellab, übermütiger Aufschrei, wenn man die Wogen unterschätzt und sie über dem Kopfe zusammenschlagen, tapferes Vordringen, neuen Sturzbächen, neuen Wasserfällen entgegen. Gelegentlich aber auch : Erkenntnis der dämonischen Macht des Elementes, wenn eine unbekannte, unheimliche Strömung einen immer weiter hinwegzieht und man schließlich nur mit Einsatz der ganzen Kraft das rettende Ufer wieder erreicht. Man fühlt sich klein und allein und doch wieder stark und einem liebenden All in Wärme verbunden, ungelebte Kinderlust bricht heraus aus allen Poren, und gleichzeitig spürt man sich gestählt zu neuem, tapferem Ernsttun. Man ist befreit, erlöst und zugleich neuer Bindung freudig bewußt, von seiner Naturhaftigkeit und seinem Menschsein gleichermaßen durchdrungen. Kann man sich ein gesunderes Ferienglück vorstellen ?

## III. Im Walde von St. Trojean.

Er ist ein eigentlicher Schutzwald, unseren Bannwäldern vergleichbar; nur drohte die Gefahr, der er als Wall entgegengestellt wurde, nicht von Schlaglawinen, sondern von dem lebendigen, beunruhigenden Meeressande, der vor etwa einem Jahrhundert das Städtchen St. Trojean vollständig verschüttet haben soll. Trotz seiner für unsere Begriffe fast unheimlichen Ausdehnung ist er ein seltsam offener Wald, mit Licht und Sonne und Wind darin, stellenweise fast an einen englischen Park erinnernd. Die fest konturierten Wipfel der Kiefern heben sich deutlich vom Himmelsblau ab, mit dem Silbergrün ihrer Nadeln, mit ihren drolligen Zapfen spielen die Sonnenstrahlen, der geschmeidige Ginster ist leider verblüht, bietet uns aber seine violetten Hülsen mit dem tiefdunkeln Samen an; noch stehen die lieblichen Tamarisken in Blüte, kleine Robinien versperren den sandigen Weg, von dessen Rande blauviolette Natterköpfe und rosa Hauhechel grüßen. Verwilderte Reben be-

decken auf weite Strecken den Waldboden, plötzlich ragen, stolzen Olympiern gleich, ein paar Pappelbäume ins Blaue. Einsame weiße Gehöfte stehen mitten im Wald. Man muß an Worpswede denken, an R. M. Rilke und an Paula Modersohn, an « Weite, Stille Himmel ! ». Gelegentlich zwar wird die Ruhe durchbrochen. Kinderlärm schallt uns entgegen. Nicht weniger als drei Kindersanatorien, für skrofulöse, lungenkranke und für allgemein erholungsbedürftige Buben und Mädchen haben ihre Bauten im Umkreis dieses Waldes errichtet, wohl ein deutlicher Beweis dafür, daß man der Verbindung von Meerluft und Kiefernwald eine ganz besondere Heilkraft zuerkennt. So steht der Wald von St. Trojean da, einmal als großartiger Schutzgeist des Ortes; sodann ist er ein Gesundheits- und Freudenspender für die einheimische Jugend und das einheimische Alter — es soll sozusagen keine Kranken auf der Insel geben — und für die vielen Kurbedürftigen, die aus allen Teilen Frankreichs und auch aus dem Auslande hergereist kommen. Er erfüllt aber noch eine dritte Mission : Zuerst wundert man sich über die Häuflein von Holzspänen, die stellenweise den Waldboden bedecken. Man schaut zu den Bäumen auf und entdeckt, daß diese alle « bluten », daß ihnen Wunden geschlagen sind, aus denen das Harz herausrinnt und in einem durch Blech und Nagel festgehaltenen Tongefäß gesammelt wird. Die einen tragen ihren Kübel nur ein paar Dezimeter vom Boden entfernt, die andern in beträchtlicher Höhe. Umfangreiche Bäume weisen zwei, drei und mehr solcher Abzugskanäle auf. Jede Kiefer zeigt auch deutlich ihre mehr oder weniger vernarbten Stellen. Es ist ein eigenartiger Anblick, diese « gebenden » Bäume. Nach starkem Regen scheinen die Wunden wie neu aufgerissen, frisch zu bluten. Man steht nicht ohne Ergriffenheit davor. Einmal habe ich einen verrunzelten « Baumritzer » angehalten, der mit einem unserem Bergpickel nicht unähnlichen Werkzeug seines Amtes waltete. Seinem nicht gerade anmutig klingenden Jargon konnte ich entnehmen, daß der Wald dem Staate gehört, der ihn aber, je für fünf Jahre, in Regie gibt. Es bestehen genaue Vorschriften darüber, wie die Bäume behandelt werden müssen. Viermal im Jahr dürfen sie geritzt werden, zuerst etwa 30 Zentimeter vom Boden entfernt, dann in immer größerer Höhe. Trotz dieser Mißhandlung, erklärte der Mann, würden die Föhren ein Alter von 120—150 Jahren erreichen. Das Geschäft gehe aber schlecht, hieß es; denn die Chemiker hätten es verstanden, auf künstlichem Wege Terpentin herzustellen. Und obschon dieses an Qualität niemals dem aus Harz gewonnenen gleichkomme, die Destillerien fänden doch keinen Absatz mehr für ihr Produkt. Aber wenn der Wald von St. Trojean auch in Zukunft kein Harz mehr spenden wird, wenn sich die Wunden seiner Kieferbäume allmählich für immer schließen dürfen, seiner Bedeutung für das Wohl der Insel, seiner Werbekraft auf Gesunde und Kranke wird dadurch kein Abbruch geschehen.

## IV. Tour de l'Ile.

Zu einem Aufenthalt in St. Trojean, das wissen alle Gäste, gehört unbedingt eine Autofahrt rund um die Insel herum. Die zurückzulegende Strecke mißt etwa 100 Kilometer, nichtsdestoweniger bedeutet uns der Taximann, daß man spätestens um 9 Uhr morgens aufbrechen müsse und vor 7 Uhr abends nicht zurück sein könne. Man tritt also die Fahrt mit einer gewissen Spannung an : So wenig Kilometer, so viele Stunden Zeit ! Aber man ist halt auf diesem

Eiland noch nicht angekränkelt von dem ungemütlichsten aller modischen Uebel, der Hetzerei. Die Sekunden und Minuten, die Stunden und Tage werden nicht gezählt, sondern in mehr oder weniger Muße und Behaglichkeit durchlebt. On a le temps! Das beweist das winzige Inselbähnlein, das so beschaulich und selbstgefällig heranpustet, als wolle es grad überlegen, ob die nächste Ortschaft noch heute oder besser erst morgen zu erreichen sei; das beweisen die hohen, zweirädrigen Eselskarren, die mit homerischer Gelassenheit angerollt kommen; das beweisen die Austernfischer und Schiffer, die stunden- und stundenlang auf dem Gemäuer ihrer Hafenanlagen stehen und parlamentierend abwarten, was von außen an sie herantreten wird. Das rührigste Element sind entschieden die Frauen. Sie haben auch die Hosen an, im wörtlichsten Sinne. Mit blauen oder grauen, meist vielfach geflickten Beinkleidern und hohen Stiefeln, den Kopf mit einer an die Bretoninnen erinnernden weißen Bedeckung beschattet, schreiten sie energischen Trittes hinaus ins seichte Meer, um ihre Austern, das Hauptprodukt der Insel, zu besorgen, sammeln sie das « Varech », ein Seekraut, aus dem später Gelatine gewonnen wird, in große Körbe, laden sie in den Marais salants das gewonnene Salz auf ihre Zweiräderkarren. Die harte Arbeit härtet ihre Züge, ihre Bewegungen, sogar ihre Stimmen. Aber sie gibt ihnen auch Gepräge. Grad unter den alten Frauen sind uns Gestalten begegnet, deren schlechtlinige Einmaligkeit einen Rodin begeistert hätte. Daß unsere Reise mehr im Zeichen der männlichen Beschaulichkeit als der weiblichen Regsamkeit steht, braucht wohl kaum hervorgehoben zu werden. Schon nach ein paar Minuten hält unser Auto an, auf daß wir das rührend kleine Häfelein von Château, einem Städtchen mit alter Zitadelle, bewundern können. Eben ist ein Dampferchen von Rochefort gelandet und hat außer einigen Kisten und Fässern und Säcken auch ein paar Passagiere hinübergebracht, die nun von ihren Angehörigen schmatzend bewillkommt werden. Dann geht's weiter, an Rebfeldern und Getreideäckern vorbei; Kartoffeln scheint man hier kaum zu kennen, dagegen spielen die Topinambour eine wichtige Rolle. Bohnenpflanzungen wechseln mit aufgestengelten Spargeln. Hin und wieder, aber sehr selten, sind unter großen Glasglocken schöne Melonen verborgen. Man hat den Eindruck, es ließe sich bei größerer Sorgfalt viel mehr aus dem Boden herausholen; aber offenbar konzentrieren sich die Leute lieber auf ihre Austernzucht als auf rationellen Landbau. Einzelgehöfte sind selten; zu jedem gehört eine mächtige Zisterne. In der Regel stehen die weißen, niedrigen Häuser in geschlossenen Reihen zu beiden Seiten der Gassen. Einziger Schmuck sind die roten oder grünen, graublauen oder violetten Fensterladen. Aber es gibt reizvolle Ueberschneidungen, entzückende Beleuchtungseffekte, lustige Kirchtürme und hie und da Einblicke in verträumte Höflein, mit einer kleinen Wasserpumpe, ein paar Eibischrosen, vergnüglich am Seil baumelnder Kinderwäsche. Plötzlich fahren wir durch einen Wald von stolzen Pyramidenpappeln; ein Gefühl, wie es einen etwa in einer gotischen Kathedrale überkommt, will zur stillen Versenkung locken; aber schon liegt die Bucht von Bogardville vor uns, in strahlender Morgenbläue funkelnd, mit tiefdunklem Himmel drüber, von herrlicher Sandfläche umrahmt. Vergessen ist alle Meditation; am liebsten möchte man sich gleich im Sande ausstrecken und hinüberstaunen zu dem finstern Klotz im Meere draußen, dem Fort Boyard, und der Insel Aix dahinter, von der aus Napoleon seine Verbannungsfahrt nach St. Helena antreten mußte.

Den Leuchtturm von Chassiron, den nördlichsten Punkt der Insel, dürfen wir leider nicht besteigen, weil er im Umbau begriffen ist. Aber auch ohne diesen erhöhten Standpunkt können wir fünf französische Kriegsschiffe beobachten, die, wahrscheinlich von Cherbourg her kommend, ein merkwürdig eindrucksvolles Defilee geben. Eine beglückende, weite Ueberschau gewinnen wir erst vom Kirchturm von St. Pierre, dem Mittelpunkte der Insel. Ein alter Sakristan, ein Pariser mit allem Charme und Witz der gallischen Rasse, geleitet uns hinauf und erklärt uns oben die Aussicht: Die fernen Inseln Aix und Ré, die Küste des französischen Festlandes; aber auch von dem nahen Tour de la Lanterne und von dem Pierre Loti-Haus zu unseren Füßen weiß er hübsche Geschichtlein zu erzählen. Der berühmte Weltwanderer hatte sich in St. Pierre, im Garten seiner Ahnen, sein Grab graben und eine Palme daneben pflanzen lassen. Nach seinem Tode im Jahre 1923 ist er auch von Rochefort hinübergeführt worden und ruht nun, leider nicht im Schatten seines Palmbaumes. Denn dieser, bemerkt der Führer mit verschmitztem Lächeln, indem er seine Mütze lüftet, ist von der Winterkälte kahl geworden, wie das Haupt des Sakristans.

Es käme mir wie eine Undankbarkeit vor, wollte ich, bei einer Darstellung unserer Inselfahrt, den Namen des Ortes La Cotinière verschweigen. Zwar nicht seines Hafens wegen; denn darinnen hocken die Schiffe sämtlich im Trockenen; ein starker Tanggeruch strömt einem entgegen. Dafür zeigt uns das Meer seine köstlichsten Schätze — auf dem Tisch des kleinen Landwirtshauses, in dem wir Mittagsrast machen: Austern, gebratene Fische, wunderzarter Hummer! Wem wässert da nicht der von salziger Meerluft ausgetrocknete Gaumen, zumal bei jedem Gedeck ein Schöpplein Landwein steht, weiß oder rot, ganz nach Belieben! Kein Wunder, daß die einen bald in seliger Versunkenheit ihre Umwelt vergessen, die andern mit sprühenden Witzen dem leckeren Mahle noch die letzte Würze geben!

Im spätern Nachmittag laden uns die herrlichen Dünen von Vert Bois zum Verweilen, der Sand zum Muschelsuchen, das Meer zum Baden. Und es ist wirklich gegen sieben Uhr abends, als unser Taxi sich seiner hochbefriedigten Reisegesellschaft wieder entlastet. Wir haben zwar keine Kilometer gefressen, dafür aber unsere Lungen gründlich gelüftet und Augen und Seele mit unvergänglichen Bildern gefüllt.

Zum Schluß möchte ich übersetzen und unterstützen, was der einstige Bürgermeister von Château in seinem «Führer» in die Welt hinausruft: Badefreunde und Touristen, die ihr kleine, nicht teure Kurorte sucht, kommt nach der Insel Oléron, besucht ihren Strand und ihre reizenden Dörfer! Ihr findet hier zwar nicht den Luxus der mondänen Badeorte, aber ihr findet gute Unterkunft und gute Kost, reine, anregende Luft und — darüber hinaus — Seelenruhe und Gesundheit.

---

## Schweizerischer Kurs für Heimerziehung des Kleinkindes

### 13., 14. und 15. Oktober 1931

im Kirchgemeindehaus Enge, Bederstraße 25, Zürich, veranstaltet vom Zentralsekretariat *Pro Juventute,* in Verbindung mit dem Kantonalen Jugendamt und dem Städtischen Jugendamt I, der Schweiz. Pflegerinnenschule und der

sozialen Frauenschule, Zürich. Kursleitung: Frl. Dr. *L. Leemann,* Oberin der Schweiz. Pflegerinnenschule, Zürich.

*Programm:*

*Dienstag, 13. Oktober:* 9 Uhr: *Eröffnung* durch Herrn Dr. *R. Loeliger,* Zentralsekretär Pro Juventute, Zürich. 9.15 Uhr: *Seelische Entwicklung* (Anlage und Umwelt). Von Prof. Dr. *H. Hanselmann,* Zürich. 10.45 Uhr: *Fühlen, Wollen und Denken des Kleinkindes* (mit besonderer Berücksichtigung des Heimlebens). Von Frau *Loosli-Usteri,* Genf. 15 Uhr: *Sprachentwicklung und Sprachstörungen im Kleinkindalter.* Von Dr. med. *A. K. Kistler,* Zürich.

*Mittwoch, 14. Oktober:* 9 Uhr: *Vom Umgang mit Kleinkindern* (Erziehung und Selbsterziehung). Von Prof. Dr. *H. Hanselmann,* Zürich. 10.30 Uhr: *Vorzüge, Grenzen und Gefahren der Heimerziehung.* Von Frau *L. Nebel,* Kinderheim, Heisch-Hausen a. A. 15 Uhr: *Pädagogische Einzelfragen* (bedingter und unbedingter Gehorsam, Eigensinn, Erziehung zur Geduld, zur Sauberkeit, geschlechtliche Erziehung usw.). Einleitendes Referat, darauf Beantwortung von Fragen, Darstellung einzelner Beispiele. Von Prof. Dr. *H. Hanselmann,* Zürich.

*Donnerstag, 15. Oktober:* 9 Uhr: *Hygienische Fragen im Kleinkinderheim.* Von Prof. Dr. med. *G. Fanconi,* Zürich. 10.30 Uhr: *Motorische Rückständigkeit und motorische Störungen.* Von Dr. med. *E. Hallauer,* Zürich. 14.30 Uhr: *Bewegungserziehung im Säuglings- und Kleinkindalter: a)* Säuglingsturnen (mit Vorführungen). Von Frl. *Lilly Wedekind,* Zürich. *b)* Bewegungsspiele für das Kleinkind (mit Vorführungen). Von Frl. *Gertrud Weber,* Aarburg.

*Kurskarten Fr. 6, Tageskarten Fr. 3.* Anmeldungen möglichst frühzeitig an das Zentralsekretariat Pro Juventute, Abteilung für Mutter, Säugling und Kleinkind, Seilergraben 1, Zürich.

---

*Bei Freuden- und frohen Familienfesten*

erinnern Sie sich bitte auch der

**Schweizerischen Brautstiftung**

des Schweizerischen gemeinnützigen Frauenvereins.

Postcheck IX 335 St. Gallen.

---

# Haushaltungsschule Bern

**Fischerweg 3**

Am **1. November 1931** beginnt der 6monatige **hauswirtschaftliche Winterkurs.** Zweck desselben: Gründliche theoretische und praktische Ausbildung in allen hauswirtschaftlichen Fächern; Heranbildung zu tüchtigen Hausfrauen und Müttern und hausw. Berufstätigkeit.

Anmeldungen nimmt entgegen **Die Direktion der Schule.**

# Haushaltungsschule Lenzburg

des Schweizerischen gemeinnützigen Frauenvereins

Beginn des nächsten

## Koch- und Haushaltungskurses

Anfang November 1931 Dauer 6 Monate

Auskunft und Prospekte durch P 3638 A Die Schulleitung.

# Haushaltungsschule St. Gallen, Sternackerstrasse 7

**Kurs für Hausbeamtinnen in Grossbetrieb:** Dauer 1½ Jahre Beginn Mai 1932 P 321-2 G

**Kurs für hauswirtschaftliche Berufe** (Hausbeamtin für Privathaushalt, Heimpflegerin, Diätköchin): Dauer 1—1¾ Jahre. Beginn Mai 1932

**Haushaltungskurse:** Dauer ½ Jahr. Beginn Mai und November

# Kindergärtnerinnenkurse

mit staatlicher Abschlussprüfung. Diplome berechtigen zur Leitung von öffentlichen Kindergärten, Horten, Krippen, Kinderheimen und dergl. Institutionen

Beginn: 20. September und 20. April Dauer: 1½ Jahre

## Interne Frauenschule Klosters

Töchter-Pensionat, Sprach- u. Haushaltungsschule

# Yvonand am Neuenburgersee

(Waadt)

Gründliches Studium der französischen Sprache, Englisch, Italienisch. Methodische, praktische und theoretische hauswirtschaftliche Ausbildung. Kunstarbeiten, Körperkultur, Musik, eigenes Tennis. Beste Referenzen. Illustr. Prospekt durch die Direktion.

# AIGLE bei Montreux

Töchterpensionat „LE VERGER"

Erstklassig in allen Beziehungen. Ziel: Französisch, gründliche Erziehung, Haushaltungskunde und Kochkurse — Grosser Park mit Tennis — Sport

Erstklassige Referenzen M. & Mme Prof. Piguet.

Sehr schöne

**Bauernstuben**

und

**Herrenzimmer**

sowie

**Einzelmöbel**

antik, und nach schönen alten Mustern nachgemacht, verkauft sehr billig

**Gottfr. Fischer,** Kunstmöbelfabrik, **Beckenried**

**Haarausfall**

**Schuppen, kahle Stellen?**

Nehmen Sie

**Birkenblut**

**Es hilft!** Fr. 3.75

in Apotheken, Drogerien, Coiffeurg.

Alpenkräuter-Centrale Faido

Birkenblut-Shampoo } Das Beste
Birkenblut-Brillantine }

**Genf** Villa Speranza. — Familien-Töchterpension

Sprachstud. ev. Haushaltung. Garten. 190 Fr.

**Wirklich saubere, schneeweisse**

**Bett-, Leib- u. Tischwäsche, Vorhänge usw.**

erzielt man nur, wenn man der aus guter Seife bereiteten Lauge einige Löffel des seit über **25** Jahren bestbewährten Bleich- und Fleckenreinigungsmittels

**ENKA**

beigibt. Absolut unschädlich für die Gewebe. Private beziehen ENKA in Spezereigeschäften, Drogerien usw. Wäschereibetriebe jeder Art wollen sich wenden an den

Generalvertrieb: **„ESWA"** Dreikönigstrasse 10, **Zürich**

Die Schuhe mit **Marga** pflegen, heisst deren Lebensdauer erhöhen, denn diese feine, fetthaltige Schuhcrème **macht das Leder weich** und schützt es vor dem **Rissigwerden.**

**INSTITUT HUMBOLDTIANUM**

WOLLEN SIE IHREM SOHN ODER IHRER TOCHTER GUTE AUSBILDUNG GEBEN, DANN VERLANGEN SIE UNSERN PROSPEKT.

HANDELSSCHULE
GYMNASIUM
SEKUNDARABTEILG

**BERN**
SCHLÖSSLISTR. 23
TELEPH. BOLLW. 3402

**Ecole de Puériculture de Genève**

**Pouponnière des amies de l'Enfance**

Fondée en 1918 Téléphone 46 800

GENÈVE — Grange-Canal

Cours théoriques et pratiques pour nurses et infirmières de puériculture. Stages dans la Pouponnière de l'Ecole, à la Maternité, dans différents hôpitaux, cliniques et institutions d'enfants.

Placement des élèves dans tous les pays aux meilleures conditions par le Secrétariat de l'Ecole. On prend aussi des volontaires. Pour tous renseignements s'adresser au *Secrétariat de l'Ecole, 26, chemin de Grange-Canal, GENÈVE*


***Mitglieder, berücksichtigt die Inserenten Eures Blattes!***

**Weintrauben** direkt vom Produzenten

Wir versenden überallhin ganz erstklassige

**Moscato-Tafeltrauben**

direkt vom Produzenten kommend, ab 20. August bis Ende Oktober lieferbar

in Kistchen von 5 Kg. zu Fr. 4.— plus Porto
" " " 10 " " " 7.50 " "

Bestellungen erbeten an: **Pomo-Citro-Generaldepot Melide** (Tessin)

(Es werden überall tüchtige Wiederverkäufer gesucht)

**Heimatwerk** Telephon 47.04

Handwebereien, Spitzen, Keramik
Artikel ländlicher Heimarbeit
Trachtenartikel, Arbeitstracht
**Hinterlauben 6 St. Gallen**

**Kunststopferei**

Unsichtbares Verweben von Rissen, Schaben- und Brandlöchern in Damen- und Herrenkleidern usw.
**Schwestern A. & E. Müller,** Limmatquai 12, **Zürich 1.**

Chem. Waschanstalt & Kleiderfärberei
**Pedolin**
Chur

**Das grosse Los**

der Geldlotterie für das Bez.-Spital Niederbipp von
**Fr. 20,000.-** u. **10,000.-** usw.
ist noch **nicht heraus** und kann noch gezogen werden.

**2. Ziehung 30. November**

Versand der Lose à Fr. 1.— durch die
**Loszentrale Bern,** Passage v. Werdt Nr. 29

*Joh. Schwarz Erben*
*Lenzburg*

*Tracierte Sessel, Kissen, Taschen usw.*
*(tapisserie d'art)*
*Handarbeiten und Material jeder Art*
*Mässige Preise*

**Papeterie** *Spezialgeschäft* für Gratulations- und Trauerkarten, Kirchengesangbücher, Tagebücher, Photo-Alben

Auswahlsendungen — **Frau B. Brunies-v. Hoven,** Riedtlistr. 4, Tel. H. 6344, **Zürich 6**

KLEIDERSTOFFE

in den letzten Neuheiten beziehen Sie vorteilhaft

direkt ab Fabrik

Verlangen Sie Muster!

**Tuchfabrik Schild AG., Bern**

## Kurhaus Bethanien
**Albisrieden** b. Zürich

Christliches Erholungsheim. Prachtvoll am Uetliberg gelegenes Heim für Erholungsbedürftige, mit grossem, prächtigem Parkgarten, umgeben von Wald. Pensionspreis Fr. 5.50 bis 7.—. Täglich 4 Mahlzeiten. Das ganze Jahr geöffnet. Tel. 32.835.

## Institut de Werra
**Le Manoir, Lausanne**

1. **Pensionat** für junge Mädchen. Sprachen, Sport. — Allgemeine Bildung, Kunst, Musik.
2. **Haushaltungsschule.** — Französisch, theoretischer und praktischer Unterricht in sämtlichen Haushaltungsfächern. 3- u. 6monatige Kurse. Ferienkurse Juli-August.

## Haus Meienberg
**Jona** b. Rapperswil am Zürichsee

Kl. Kuranstalt für weibl. Nervöse u. Erholungsbedürftige. — Das ganze Jahr geöffnet. Prospekte durch die Leiterinnen:
**Dr. med. S. Stier und N. Hiller.**

## Für Alleinstehende und Pflegebedürftige

In dem idyllisch gelegenen **Worben** bei Lyss finden **Pensionäre** bei **Familie Zbinden-Wenger** beste Aufnahme. Pensionspreis Fr. 5.— bis 6.—. Gelegenheit zum Gebrauche des Heilwassers im Worbenbad. — Prächtige Waldpartien, grosser Garten. Mitbringen eigener Möbel gestattet.

## Privat-Kinderheim
**Solsana, PAGIG**
bei St. Peter (Graubünden)

1300 m ü. M. Tel. St. Peter 20. Jahresbetrieb
Schulunterricht. Arzt. Beschr. Kinderzahl.
Auskunft durch **H. Bollinger**, gew. Oberschw. der schweizerischen Pflegerinnenschule Zürich.

## *Rheinfelden*
**Solbad**
**Hotel Krone** a. Rhein

Vorzügliche Heilerfolge bei Frauen und Kinderkrankheiten, Herz- und Nervenleiden, Gicht und Rheumatismus, Blutarmut u. Rekonvaleszenz
Pensionspreis Fr. 11.— bis Fr. 13.—
„ Fr. 12.— bis Fr 16.— mit fliessendem Wasser
Der Besitzer: *J. V. Dietschy.*

Das
## Frauen-Erholungsheim
des **Zweigvereins Oberaargau** des **Roten Kreuzes**
auf dem aussichtsreichen
**Hinterberg bei Langenthal**

vollständig gemeinnütziges Institut, nimmt erholungsbedürftige Frauen und Töchter, ohne Rücksicht auf Nationalität und Konfession, unter günstigen Bedingungen auf. — Schöne Parkanlagen und angrenzende ausgedehnte Waldungen. — Pensionspreis, je nach Zimmer, Fr. 4 bis Fr. 6.— pro Tag. Prospekt verlangen. Telephon Nr. 201.

## Die Heimarbeit Trogen (App.)
empfiehlt sich für
**Vorhänge, Tisch- und Bettwäsche in Hand-Filet, Hohlsaum- und Kreuzstich-Arbeiten, Besticken von Aussteuern, Lieferung von Handnetzen usw.**
Bitte Muster verlangen. Adr. „Heimarbeit" Trogen

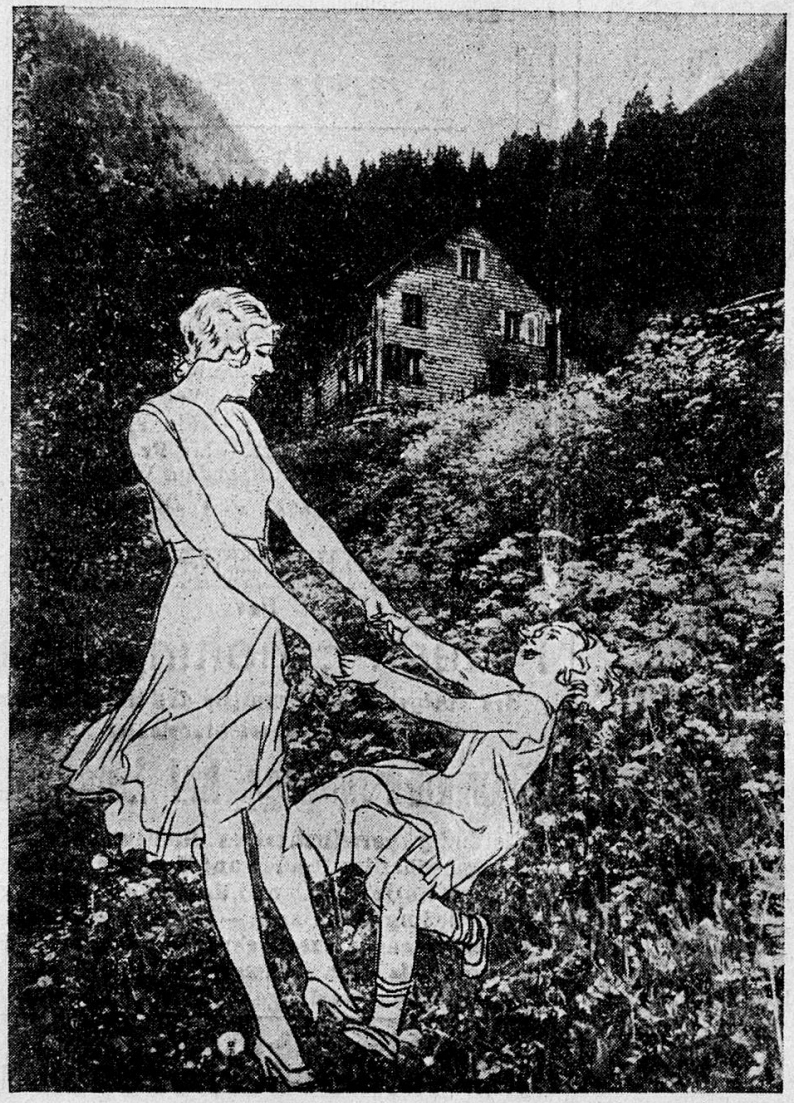
# Solbad Schauenburg (Basler Jura)
**Das Solbad in waldreicher Höhenlage fern vom Verkehrslärm**

Sol- und Kohlensäurebäder. — Bestrahlungen. — Massage. — Kuren mit Original-Pistyanschlamm. **Schwimmbad.** — Tennis. — Hotelauto auf Bestellung nach Station Liestal. — Prospekte.
Kurarzt: Dr. med. *E. Haefeli.* (OF 5583 A) *R. Flury.*

# Davos-Platz - Sanatorium Bernina
Diättherapie — Freiluftkuren — Röntgen — Quarzlampe — Zimmer mit fliessendem Wasser
Pensionspreis inklusive ärztliche Behandlung Fr. 15.— bis 23.—
Leitender Arzt: **Dr. W. Behrens** Wirtschaftliche Leitung: **Marg. Rääs**

Tit. Schweiz. Landesbibliothek, Bern



*Tanz, Kindchen, tanz!*
*Dein Kleidchen strahlt vor Glanz.*
*Daß dich's ja nicht gereue!*
*Ich wasch es dir aufs neue,*
*Tanz, Kindchen, tanz!*

*Spiel, Kindchen, spiel!*
*Zum Waschen braucht's Persil.*
*Kriegt dein Kleidchen Flecken,*
*mußt du nicht erschrecken,*
*das Waschen ist ein Spiel.*

**Wie schnell, einfach und bequem ist, auch ausserhalb der grossen Wäsche, ein Kinderkleidchen, ein Unterrock, ein Beinkleid ausgewaschen mit**

**Persil**

**Gerade die feinen Gewebe kann man nicht besser und einfacher waschen als mit Persil, dessen milde Wirkung sie schont und ihnen eine strahlende Reinheit verleiht.**

DP 238 b

HENKEL & CIE. A.G., BASEL/PRATTELN


Redaktion: Julie Merz, Bern. — Verlag: Schweizer. gemeinnütziger Frauenverein.
Druck und Expedition: Buchdruckerei Büchler & Co., Bern.